

L'ÉGLISE DU NOUVEAU TESTAMENT



LEÇON 7

COURS PAR CORRESPONDANCE



Qui l'aima le plus ?

Un petit garçon aux cheveux en bataille
Se tenait en avant d'une vieille porte grise.
« Maman, je t'aime », dit-il tendrement,
Puis, faisant volte-face, il courut jouer au-dehors.

Sa mère, usée par son dur labeur,
Poursuivit sa tâche jusqu'au moment où,
Sa sœur, souriant et chantant,
Se faufila sans bruit alors qu'elle passait par là.

« Maman, je t'aime », susurra-t-elle,
Puis elle se détourna et la quitta,
Avec des yeux qui ne pouvaient voir sa peine
Et un cœur qui ne pouvait percevoir ses bons soins.

Enfin, arriva par le même chemin
Son autre frère, bon et sincère.
Il n'avait pas de mots câlins à dire,
Ni de beaux discours à prononcer.

Mais bien vite il prit le balai de sa mère,
Afin qu'elle puisse s'asseoir et souffler un peu ;
Il nettoya ensuite la pièce et la mit en ordre
Il berça aussi le nourrisson gaîment.

Bien que pas un mot d'amour ne fût dit,
Comment croyez-vous que leur mère devina,
Cette nuit-là, quand tous furent au lit,
Quel était celui qui l'aimait vraiment le plus ?

L'ÉGLISE DU NOUVEAU TESTAMENT

L'un des faits les plus impressionnants que nous révèle le Nouveau Testament est cette merveilleuse unité avec laquelle les premiers chrétiens adoraient et servaient Dieu. Non seulement étaient-ils unis dans leur forme de culte mais ils étaient cohérents dans les doctrines même qu'ils embrassaient (Actes 2 : 42, 46). Un trait saillant de l'histoire, tant profane que biblique est, qu'aux temps apostoliques, il n'existait pas de confessions religieuses différentes et les chrétiens fidèles se sentaient solidaires de tous les autres par delà le monde (1 Jean 1 : 7 ; 2 Cor. 8 : 18).

La raison d'une telle unité réside dans l'harmonie complète de l'enseignement apostolique. Lorsque Paul alla à Rome, par exemple, il prêcha la même doctrine qu'il avait prêchée à Ephèse, Corinthe, en Galatie et à travers le monde, donc il ne se forma pas de sectes comme résultat de son enseignement (Actes 15 : 36 ; Romains 15 : 19). Ce fut la même chose pour tous les autres enseignants inspirés.

Etant divinement guidés, ils n'enseignèrent jamais de doctrines ou de pratiques contradictoires, et par voie de conséquence ils n'établirent pas de groupes opposés (Jean 16 : 13 ; 14 : 26 ; 2 Timothée 3 : 16).

Dans le Nouveau Testament, nous ne voyons pas une pluralité de « groupes religieux », mais tout simplement l'ÉGLISE. En Actes 2 : 47, par exemple, nous lisons : « ...Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'église ceux qui étaient sauvés ». Jésus dit aussi « sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle. »

Ainsi donc, le caractère unique de l'Eglise du Nouveau Testament contraste violemment avec l'émiettement religieux de notre époque. Dans notre prochaine leçon, nous apprendrons pourquoi et comment se constituèrent les centaines de groupes religieux actuels.

Dans cette leçon, toutefois, nous laisserons cela de côté, et nous étudierons l'Eglise telle qu'elle existait au temps des apôtres.

L'UNITE était primordiale

Le fait que tous les chrétiens fidèles s'uniformisaient en une seule Eglise n'était pas pure coïncidence. Cette unité répondait à la prière du Sauveur et à la puissance de l'enseignement des apôtres.

Dans la chambre haute, quelques heures seulement avant sa mort, Jésus pria pour que ses disciples ne soient jamais divisés en fractions adverses.

Parlant des apôtres, il dit : « Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole. Afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. » (Jean 17 : 20-21). Tout comme Dieu et le Christ sont un, ainsi devraient l'être les disciples, enseignait Jésus.



Le pourquoi de l'Unité

Jésus déclare qu'un des motifs d'unité est : « ...pour que le monde croie que tu m'as envoyé. » (Jean 17 : 21). Cette destination est aujourd'hui plus clairement établie que jamais auparavant dans de nombreuses communautés du monde.

Dans certains endroits assez vastes pour y installer une ou deux grandes congrégations, on trouve, à la place, de nombreux groupuscules en conflit les uns avec les autres, chacun disputant le soutien d'un prédicateur différent et la subvention d'un bâtiment bien à lui.

Devant un monde qui se meurt dans le péché, un tel gaspillage d'argent et d'efforts, supposés servir la cause de l'Évangile, devrait être d'un intérêt vital pour chaque personne religieuse.

Si l'unité que Dieu exige de son peuple existait parmi tous ceux qui se réclament de Jésus-Christ, quatre prédicateurs sur cinq enseignant actuellement dans ces régions pourraient peut-être se dégager de leur tâche, afin de se rendre dans les parties du monde de travail missionnaire, et ce, pleinement soutenus.

Pareille unité de nos jours — tout comme au 1er siècle — ne peut s'obtenir que par un retour complet au modèle de l'Église du Nouveau Testament : modèle prescrit par le Christ et ses apôtres inspirés.

Mise en évidence de l'Unité

Afin de permettre une étude plus précise de l'Église du Nouveau Testament, quelques références parmi les plus directes visant à l'unité religieuse sont mentionnées ci-dessous. Ainsi qu'il ressort des citations ici données, la Bible souligne clairement que le Christ n'établit pas une pluralité d'« églises », enseignant et pratiquant des doctrines différentes, mais que tous les chrétiens du premier siècle étaient membres d'un grand corps, l'Église.

COLOSSIENS 1 : 18 : « Il est la tête du corps de l'Église. »

ÉPHÉSIENS 1 : 22-23 : « ...et il l'a donné pour chef suprême à l'Église qui est son corps. »

ÉPHÉSIENS 4 : 4-5 : « Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés d'une seule espérance par votre vocation. »

ÉPHÉSIENS 5 : 23 : « ...Christ est le chef de l'Église qui est son corps et dont il est le Sauveur. »

I CORINTHIENS 12 : 13 : « Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs... »

I CORINTHIENS 1 : 10 : « Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de division parmi vous... »

MATTHIEU 16 : 18 : « ...sur cette pierre je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle... »

ACTES 2 : 47 : « ...Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés. »

Ainsi, l'Eglise que Jésus a bâtie est un terme au singulier dans la Bible. Quelques passages parmi beaucoup d'autres le montrent : Actes 12 : 1 ; 20 : 28 ; I Corinthiens 12 : 28 ; Galates 1 : 13 ; Ephésiens 3 : 10 et 21 ; 5 : 32.

La seule fois où le terme « églises » est employé dans la Bible entière, il définit un sens local, se référant à plusieurs assemblées en divers endroits, telles, par exemple, « les églises de Galatie » ou « les sept églises d'Asie » (Galates 1 : 2 ; Apocalypse 1 : 4). Paul s'en sert dans ce sens en I Cor. 4 : 17 mais il déclare que la même doctrine est enseignée dans toutes.

Il a parfois été avancé que Jésus envisageait de nombreuses églises lorsqu'il disait : « Je suis la vigne, vous êtes les sarments... » (Jean 15 : 5-6). Pourtant, une lecture sans préjugés de ce texte, montrera que le Seigneur enseigne tout le contraire.

Le contexte (les versets englobant ce passage) montre que le Christ était en train de parler de disciples individuels tous unis en Christ, et non de différents « groupes ».

Une autre évidence de la fausseté de ce point de vue est que jamais la Bible ne décrit un simple groupement protestant ou catholique étant en existence à l'époque du Nouveau Testament.

En lisant ces écrits et beaucoup d'autres, nous nous souvenons de la prière de Jésus alors qu'il était dans l'ombre de la croix : « afin que tous soient un. » (Jean 17 : 21).

Ainsi, qu'aucun homme ne rende grâce à Dieu pour cette diversité d'églises d'aujourd'hui ; à moins qu'il ne soit reconnaissant de ce que la prière du Sauveur n'ait connu le même accueil de nos jours, comme c'était le cas du vivant des apôtres (Actes 4 : 32).

CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉGLISE DU NOUVEAU TESTAMENT

Quand Jésus établit son église, il la pourvut de plusieurs caractéristiques distinctes, par lesquelles on peut la reconnaître. Nous avons déjà appris, par exemple, que les chrétiens du premier siècle partageaient le repas du Seigneur chaque premier jour de la semaine (dimanche), qu'ils n'utilisaient dans leur adoration que la musique vocale, et qu'ils étaient baptisés « pour la rémission des péchés ». Un certain nombre d'autres caractéristiques de l'église sont également données dans les Ecritures.

I. PERSONNE « NE S'INSÉRA » JAMAIS DANS L'ÉGLISE

Dans la leçon 5, nous avons appris qu'après le baptême conforme aux Ecritures, un individu est un enfant nouveau-né de Dieu, et dont il est dit qu'il est « en Christ » (Jean 3 : 5 ; Romains 6 : 3). Paul a dit : « vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. » (Galates 3 : 27).

Ceux qui obéissent ainsi à l'Évangile aux jours du Nouveau Testament, ne prirent jamais sur eux-mêmes de « s'insérer dans une église ». La raison en est que lorsqu'une personne recevait la rémission de ses péchés, le Seigneur l'a-

joutait immédiatement à son Eglise, et la mettait sur le même pied d'égalité que n'importe quel autre membre. L'écrivain inspiré des Actes le fait clairement ressortir quand il dit : « et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'église ceux qui étaient sauvés » (Actes 2 : 47).

L'idée de voter pour tel ou telle, dans l'église du Nouveau Testament, était totalement inconnue pendant le premier siècle. Le plus proche de cela, d'après la Bible, fut l'attitude d'un homme réprouvé appelé Diotrèphe. L'apôtre Jean condamna sévèrement ses mauvaises actions, qu'il décrit en ces mots : « ...non content de cela, il ne reçoit pas les frères, et ceux qui

voudraient le faire, il les en empêche et les chasse de l'Eglise » (III Jean 9 : 10).

Dans l'Eglise, telle que Dieu la conçoit, c'est le Seigneur, pas les hommes, qui accepte les gens, et Lui seul qui a le droit de les en retrancher.

II. PAS DE CRÉDOS HUMAINS

Une autre caractéristique de l'église du Nouveau Testament est qu'elle n'était pas liée par des crédos humains, des manuels de discipline, ou tout autre écrit humain non inspiré.

Au premier siècle, les membres de l'Eglise du Seigneur n'avaient que le Nouveau Testament comme seule règle de Foi, et ils n'exigeaient pas des autres la soumission à un code humain quelconque pour les admettre dans leur communion fraternelle.

Nul crédo humain n'est mentionné dans la Bible. Le premier document de ce genre, le crédo de Nicée, n'apparut que plusieurs siècles après la mort des apôtres (transcrit en 325 après J.-C., par un groupe d'hommes non inspirés). Le document souvent surnommé « le crédo apostolique », lui non plus, n'avait rien à voir avec les apôtres. Les érudits des textes bibliques sont unanimes : son édition date de plusieurs siècles après l'ère apostolique.

III. CARACTÉRISÉE PAR L'HUMILITÉ

L'humilité était une des caractéristiques majeures des membres fidèles de l'Eglise du Nouveau Testament. Bien que des prédicateurs fidèles de l'Evangile aient été respectés pour leur message, ils n'essayèrent pas de se mettre sur un piédestal, plus haut que n'importe quel autre membre fidèle de l'église, et, par conséquent, il n'y avait pas de « clergé » spécial à exalter.

En Luc 22 : 25-26, Jésus dit : « les rois des nations les maîtrisent, et ceux qui les dominent sont appelés bienfaiteurs. Qu'il n'en soit pas de même pour vous. Mais que le plus grand parmi

vous soit comme le plus petit, et celui qui gouverne comme celui qui sert ». En Matthieu 23, Jésus condamne les Pharisiens parce qu'ils portaient des habits spéciaux, pour bien souligner qu'ils se disaient conducteurs religieux plus importants que d'autres disciples de Dieu.

Dans ce passage, Jésus dit : « Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes. Ainsi, ils portent de larges phylactères, et ils ont de longues franges à leurs vêtements ; ils aiment la première place dans les festins, et les premiers sièges dans les synagogues ; ils aiment à être salués dans les places publiques, et à être appelés par les hommes Rabbi, Rabbi. Mais vous, ne vous faites pas appeler Rabbi ; car un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères. Et n'appellez personne sur la terre votre père ; car seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. » (Matthieu 23 : 5-9).

Cette dernière déclaration condamne clairement l'usage du terme « père » en tant que titre religieux. Que cela n'en condamne pas l'usage à l'égard des parents dans la chair se voit, non seulement aux pensées exprimées dans ces versets, mais encore dans plusieurs autres passages de l'Ecriture qui l'emploient librement dans ce sens.

L'un d'eux est la citation familière « Honore ton père et ta mère... » (Ephésiens 6 : 2, voir aussi Actes 16 : 3 et 7 : 4). Ce qui est bien entendu condamné en Matthieu 23 est de s'en servir comme titre religieux, ce que faisaient les Pharisiens. Le terme « révère », de même, ne fut jamais attribué à des hommes aux temps bibliques, mais seulement à Dieu (Psaume 111 : 9).

En Actes 10, nous lisons que l'apôtre Pierre ne laissait pas quiconque se prosterner devant lui ou lui manifester trop d'honneur. Lorsque Corneille se jette à ses pieds, il dit : « Lève-toi ; moi aussi, je suis un homme. » (Actes 10 : 25-26). Même un ange du Ciel déclinerait un tel hommage (Apocalypse 19 : 10). Une telle humilité servirait grandement la cause du Christ aujourd'hui.

NOMS

LES NOMS PORTÉS PAR LE PEUPLE DE DIEU

NOMS

Encore une autre caractéristique de l'église du Nouveau Testament était les noms attribués au peuple de Dieu. Souvent, on les appelait simplement « chrétiens » (Actes 11 : 26), mais jamais ne furent-ils désignés comme une « sorte particulière » de chrétiens.

On les appelait également « enfants de Dieu » (Galates 3 : 26). Les premiers chrétiens étaient souvent connus comme « saints » (Romains 1 : 7). Il est à remarquer que ce terme ne désignait pas certains disciples spéciaux qui étaient morts, mais tous les chrétiens en vie.

En Jean 15 : 8, leur nom est « disciple », ce qui veut dire celui qui apprend. Tous les premiers chrétiens étaient aussi appelés « prêtre ». Ce terme ne se référerait nullement à une classe spéciale dans l'église, mais à tous les chrétiens, quels qu'ils fussent (1 Pierre 2 : 5-9).

Chacun d'eux était un prêtre, en ce sens qu'il pouvait offrir à Dieu ses propres prières par la médiation directe de Jésus-Christ (1 Timothée 2 : 5), et qu'il pouvait présenter « des sacrifices vivants » dans sa consécration à l'Évangile (Romains 12 : 1). Puisque l'on recommandait à tous de conserver une attitude d'humilité, ils étaient aussi appelés « frères », tout simplement (Galates 6 : 1).

Aux jours du Nouveau Testament, l'Église ne portait pas de nom, sauf celui du Seigneur. Dans le livre des Romains, nous lisons : « toutes les églises du Christ vous saluent » (Romains 16 : 16). Ces mots n'étaient pas un titre mais une description.

Ils sont employés exactement dans le même sens que lorsque nous disons : « le chapeau de Jean » ou « la maison de David » (Luc 1 : 27). Ceci décrivait le fait d'appartenance de l'Église à Christ : ce n'était donc pas une simple dénomination.

Des noms humains ne s'employaient jamais pour désigner l'Église du Seigneur. Elle est quelquefois appelée « l'Église de Dieu », insistant sur le fait qu'elle appartient au Seigneur (I Corinthiens 1 : 2, Jean 20 : 28). Jésus l'appelle simplement « mon église » (Matthieu 16 : 18). Plusieurs autres expressions sont utilisées, tels que « corps du Christ » et « maison de Dieu » (Colossiens 1 : 24 ; I Timothée 3 : 15). Ces termes sont aussi une manière différente de dire que l'Église appartient à Christ. Ils sont appropriés, étant donné qu'il en fut à la fois le constructeur et le rédempteur (Matthieu 16 : 18 ; Actes 20 : 28).

L'importance du nom du Christ est soulignée dans le livre des Colossiens : « Et quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père. » (Colossiens 3 : 17). De même en Actes 4 : 12, parlant du nom de Christ, Pierre dit : « Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés. »

Considérant ces faits, nous ne sommes pas surpris de rencontrer l'expression « églises du Christ » en Romains 16 : 16, se référant à des assemblées locales.

Dans notre prochaine leçon, nous concluerons cette étude par une discussion sur le christianisme du Nouveau Testament à notre époque. Un beau certificat vous sera offert après avoir terminé avec succès la leçon 8.

Questions

Veillez répondre aux questions suivantes et nous renvoyer cette page pour correction.

LEÇON VII

I. CHOIX MULTIPLE : Soulignez la réponse correcte ci-dessous.

1. Jésus dit : « Sur cette pierre je bâtirai...
A. de nombreux groupes religieux. » B. mes églises. » C. mon église. »
2. L'écrivain inspiré qui dit que nous sommes « baptisés en Christ » était :
A. Paul B. Luc C. Pierre
3. En Jean 17 : 20-21, Jésus pria pour que ses disciples :
A. soient un B. soient divisés C. forment des groupes divers
4. Les gens devenaient membres de l'église du Nouveau Testament :
A. en s'insérant ou en s'intégrant B. par un vote C. en étant ajoutés par le Seigneur
5. Dans le livre des Ephésiens, après avoir affirmé que le corps est l'Eglise, Paul dit :
A. « Il y a un seul corps » B. « Il y a deux corps » C. « Il y a de nombreux corps »

II. VRAI OU FAUX : Barrez la mention inutile.

- V F 1. Du vivant des apôtres, les chrétiens étaient répartis en de nombreux groupes.
- V F 2. Paul établit de nombreuses factions rivales.
- V F 3. Jésus pria pour l'unité de tous les disciples juste avant sa mort.
- V F 4. Jésus se décrit comme le cep, et les disciples individuels comme les sarments.
- V F 5. Les premiers chrétiens partageaient le repas du Seigneur chaque premier jour de la semaine.
- V F 6. La Bible dit que l'Eglise du Nouveau Testament utilisait la musique instrumentale.
- V F 7. La méchanceté de Diotrèphe fut condamnée par Jean.
- V F 8. Dans la Bible, le terme « révérend » n'est attribué qu'à Dieu seul.
- V F 9. L'Eglise du Nouveau Testament obéissait à un crédo humain (confession de foi).
- V F 10. La Bible enseigne que l'Eglise peut porter un nom quelconque.

III. DONNEZ LE PASSAGE D'ÉCRITURE :

1. « Mais si nous marchons dans la lumière... nous sommes mutuellement en communion. »
A. Actes 2 : 42 B. 1 Jean 1 : 7 C. 3 Jean 9 : 10
2. « Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit pour former un seul corps. »
A. Actes 10 : 48 B. Thessaloniens 5 : 21 C. 1 Corinthiens 12 : 13
3. « Et n'appellez personne sur la terre votre père. »
A. Marc 16 : 16 B. Matthieu 23 : 9 C. 1 Corinthiens 16 : 12
4. « Je vous exhorte, frères, ...à ne point avoir de divisions parmi vous. »
A. 1 Corinthiens 1 : 10 B. Jean 17 : 21 C. Actes 2 : 42
5. « Il est la tête du corps de l'Eglise. »
A. Colossiens 1 : 24 B. Colossiens 1 : 18 C. Romains 10 : 10

NOM POINTS

ADRESSE

VILLE PAYS

CODE POSTAL DATE